

SOURCES.

Lettres de Schaefer ainsi qu'un rapport daté de Bucarest du 29.12.1913. — C. LEONARD WOLLEY, *Vor 5000 Jahren*, trad. de H. Hassler, 1929. — A. PARROT, *Les Etapes dans Archéologie mésopotamienne* 1946, pp. 77, 99. — Jos. REINACH, Gambetta, dans la *Grande Encyclopédie*. — *The Encyclopaedia Britannica*, 1929, chap. consacrés à CAMERON, BAKER, NUBAR, MALET, WOLFF etc. — *British Universities Encyclopaedia*, chap. CAMERON. — R. BLANCHARD, *L'Asie occid.* dans la *Géogr. Univ.*, 1929, p. 221.

SÉJOUR EN ÉGYPTÉ (1882—1895)

Les nations « créditrices » de l'Égypte, l'Angleterre et la France, éprouvant de sérieuses inquiétudes au sujet de l'« extravagante administration » du fastueux khédivé ISMAËL qui régnait depuis 1863, obtinrent en 1879 de son suzerain le Sultan, qu'il le remplaçât par TEWFIK.

Ces interventions favorisèrent le mouvement nationaliste d'ARABI-PACHA qui invoqua, non sans raison, que depuis le règne de MÉHÉMET ALI (1805—1849), l'Égypte était tout de même arrivée à un degré de civilisation incompatible avec l'ingérence des grandes nations européennes. D'après Schaefer, l'année 1881 marqua « la période d'effervescence de l'engouement arabiste » conduisant en 1882 à la révolte avec massacre d'Européens suivie du bombardement d'Alexandrie par la flotte anglaise. Il s'ensuivit l'occupation « provisoire » de l'Égypte¹⁾.

Sir Garnet J. WOLSELEY²⁾ (1833—1913) commandait les troupes anglaises composées de 35.000 hommes. Schaefer, qui servira plus tard sous ses ordres, aura l'occasion de recommander en 1913, dans un rapport présenté à l'état-major turc, une ruse utilisée par Wolseley au cours de cette campagne.

Les troupes d'Arabi-Pacha ayant été battues en septembre 1882 à Tel-el-Kebir, les Anglais eurent les mains libres.

Le khédivé fut sollicité de proposer à Valentin BAKER les fonctions de Sirdar (généralissime de l'armée égyptienne) et le gouvernement présidé par NUBAR-PACHA³⁾ pria de le charger d'un projet de réorganisation de l'armée, de la gendarmerie et de la police.

¹⁾ Les Français s'étaient retirés, CLEMENCEAU ayant renversé en juillet le ministère Freycinet lors de la seconde demande de crédits nécessaires à la co-occupation de l'Égypte. La première demande avait été votée quelques jours plus tôt, grâce surtout à l'intervention de GAMBETTA. Nous ne savons pas ce que Schaefer pensa de ce rôle de l'homme d'Etat français, mais il ne l'a sûrement pas fait rentrer dans ses grâces.

²⁾ WOLSELEY avait déjà donné des preuves de son courage en Crimée, aux Indes, en Chine et en Afrique. Après avoir été gouverneur de l'île de Chypre, puis du Natal, il obtint le commandement des troupes britanniques pendant la première guerre sud-africaine (1880).

³⁾ NUBAR PACHA (1825—1899) d'origine arménienne, né à Smyrne, ancien élève des jésuites de Toulouse, avait épousé une nièce de Boghos Bey, secrétaire de Méhémet Ali, et apparenté à la famille DADIAN. En Égypte, où il fut appelé par Boghos Bey, Nubar devint le conseiller intime du petit-fils de Méhémet Ali, Abbas Pacha, plus tard vice-roi d'Égypte (1853) et qui, quoique peu enclin aux réformes, supprima la chasse aux esclaves qui se pratiquait aux confins du Soudan sous l'égide du Gouvernement. Sous le règne du vice-roi Ismaël, Nubar Pacha depuis 1858) mena les négociations avec le Sultan qui aboutirent en 1866 à la reconnaissance de l'autonomie complète de l'Égypte, la souveraineté du Sultan n'étant plus que nominale et le vice-roi Ismaël devenant le premier khédivé d'Égypte (1867.) Nubar Pacha usa de son influence pour aplanir les difficultés soulevées par le khédivé Ismaël qui, au début, était hostile au percement de l'isthme de Suez et contribua dans une très large mesure au